

## Une grande réforme réussie

Rares sont les périodes de l'histoire sans conflits plus ou moins sanglants entre des peuples et notre époque n'échappe pas à cette "règle". Pourtant, il y a un domaine pour lequel l'accord est universel au sens de l'humanité : le calendrier grégorien est utilisé partout, dans n'importe quel journal, chinois, arabe ou indien vous savez au moins reconnaître la date.

C'est en 1582, il y a exactement quatre siècles, que le pape Grégoire XIII édicta la réforme qui porte son nom. Un succès complet en moins de quatre cents ans, cela mérite célébration.

Une réforme était nécessaire Le calendrier julien avait été adopté par l'Eglise chrétienne qui en avait fait le cadre de ses fêtes. En particulier, le Concile de Nicée (325) avait énoncé la règle pour déterminer la date de Pâques, "le premier dimanche qui suit la première pleine lune de printemps". Et cette année-là, l'équinoxe avait eu lieu le 21 mars.

On s'aperçut assez vite que le système julien d'un jour bissextile tous les quatre ans donnait une année trop longue (365,25 j en moyenne) par rapport à l'année tropique (365,2422 j, valeur précise, moins bien mesurée à l'époque). La différence soit 0,0078 j correspond à 11 mn 14 s ; en quatre siècles, le calendrier julien prend un retard de trois jours sur les saisons et on s'en aperçut dès le 8<sup>ème</sup> siècle. Alors on commença à discuter d'une réforme et tout le monde sait que discuter sur des réformes ça demande du temps. Des conciles s'en préoccupèrent à partir du 13<sup>ème</sup> siècle. Double objectif : trouver une formule évitant le décalage des trois jours en quatre siècles, revenir au 20 ou 21 mars pour l'équinoxe de printemps par fidélité à la situation du Concile de Nicée (et non pas à ce que voulait Jules César qui fixait l'équinoxe au 25 mars).

La réforme Le Pape Grégoire XIII réunit une commission de savants, parmi lesquels les frères Lelio, le jésuite allemand Clavius..., qui constata le décalage : en 1582, l'équinoxe avait lieu le 11 mars, le calendrier avait pris dix jours de retard depuis Nicée. Sur l'avis de cette commission, s'édicta la réforme attendue :

- 1) Rattraper le retard ; à Rome, le jeudi 4 octobre 1582 fut suivi du vendredi 15 ;
- 2) Eviter que ce retard se reproduise en supprimant trois jours bissextiles tous les quatre siècles (1700, 1800, 1900, 2100, ... ne seront pas des années bissextiles).

Grâce à cette réforme, l'année civile grégorienne a pour valeur moyenne 365,2425 j soit un excès de 0,0003 j sur l'année tropique : notre calendrier aura pris un jour de retard en l'an 4916 ; qu'on y pense à temps !

La réussite de la réforme Elle ne fut pas immédiate ; changer les habitudes n'est pas une petite affaire. L'opposition entre Catholiques et Protestants freina l'adoption d'une décision qui avait été prise par un pape.

Cette décision ne fut appliquée en octobre (la seule véritable

révolution d'octobre) que dans les Etats Pontificaux. En France, Henri III décida que le lendemain du dimanche 9 décembre 1582 serait le lundi 20 décembre. En Angleterre et en Suède, il fallut attendre 1752 pour appliquer la réforme et rattraper onze jours (en Angleterre, 1700 avait été bissextile). En Russie, c'est à partir du 23 janvier 1920 (lendemain du 10) que le calendrier grégorien remplaça les dates dites "vieux style" (si bien que la révolution dite d'octobre eut lieu en novembre 1917).

On comprend que cette suppression de jours ait posé des problèmes, en particulier pour les banquiers qui devaient calculer les intérêts des emprunts. Cependant, s'il y eut à chaque fois décalage des dates, on prit soin de conserver la continuité des jours de la semaine, ce rythme de sept jours auquel nous sommes habitués.

9-20 décembre 1982 Que ferons-nous à cette époque ? Il n'est pas question de supprimer les jours entre le 9 et le 20 décembre de la présente année, mais on peut imaginer, dans nos classes, maints intermèdes calendaires ; réfléchir aussi pourquoi ce calendrier grégorien, avec toutes ses bizarreries (mois inégaux, mobilité dans la semaine des dates fixes, mobilité dans les dates des jours de la semaine, etc ) a finalement obtenu l'accord général. Aucune des trois durées, semaine, mois, année n'est multiple ou diviseur d'une des autres. La date de Pâques peut vagabonder du 22 mars au 25 avril. Ceux que ces fantaisies offusquent rêvent d'un calendrier moins fantaisiste mais alors ils doivent introduire des jours hors semaine. Briser le rythme de la semaine, le calendrier républicain ne s'en est pas remis.

Je crois qu'il faut se faire aux fantaisies du calendrier grégorien et surtout universel. Ces fantaisies ont aussi du bon, elles masquent ce que certains appellent la monotonie des jours, ceux qui ne savent ou ne peuvent diversifier leurs occupations. Surtout, l'universalité de l'accord pour ce calendrier est une chose trop précieuse pour la compromettre en croyant faire mieux. Et cette année, commémorons un quatre fois centenaire qui se porte bien.

Evariste Dupont

Bibliographie : l'article ci-dessus est largement inspiré par l'excellent "Que sais-je?" 203 de Paul Couderc "Le Calendrier". Voir également dans le compte-rendu de l'Ecole d'été Grasse 1981, GT 12 "Les calendriers".

Remarque : je regrette de lire dans l'article "calendrier" de l'Encyclopaedia Universalis "que l'équinoxe de printemps a lieu le 24 ou 25 avril (c'est moi qui souligne) suivant que l'année est bissextile ou non". C'est inexact et plus compliqué que cela ; si l'année est bissextile, équinoxe le 20 mars à coup sûr ; si l'année n'est pas bissextile mais précède une année bissextile, équinoxe le 21 ; les autres années, consulter les Ephémérides.

§ § § § § § § § § § § §

DEVINETTE

Que fait l'astronome après le passage d'une étoile filante ?

( communiquée par Jen-Pierre Parisot)

voir réponse page 17